

INAUGURATION DU FESTIVAL DES TALENTS

Aulnoye (Jeanne d'Arc), le 20-03-2010.

J.-Marc BOCQUET

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes ici pour nous dire, pour proclamer, pour faire savoir que nous sommes bons. Langage un peu étrange, surtout pour nous, gens du Nord, qui nous sommes faits à être en permanence ignorés, dénigrés, voire méprisés par beaucoup de ceux qui maîtrisent l'information et façonnent les mentalités : TF 1, lorsqu'il débarque aux Provinces Françaises. Nous sommes ici pour nous étonner des talents qui fleurissent sur notre territoire, et qui demeurent souvent très, trop discrets. Nous sommes ici pour, ensemble, être plus forts, nous ressentir attelés à la même charrue, attachés à faire vivre notre pays. Pour sortir de la lamentation et de la résignation, et entreprendre d'oser. Tel est le projet des Assises du Territoire, lancées il y a 5 ans comme une aventure et un défi. Changer notre regard, ôter nos lunettes noires. Découvrir et valoriser les « pépites », ces actions, associations, entreprises accomplies au nom de la solidarité, de la gratuité, du rêve d'un monde vivable pour tous, de la tendresse à laquelle a droit toute personne. Nous en avons pu cueillir 150, consignées dans les livres blancs qui sont comme la malle aux trésors de notre région.

Cette manifestation n'aurait jamais pu être sans une multitude de concours.

- les personnes, avec ou sans titre, qui inventent et donnent vie à ces initiatives que vous verrez ici évoquées ou exposées.
- Ceux et celles qui se sont attachées à sortir hors de chez eux, et se sont intéressés à ce que réalisaient des gens d'ici pour qu'il fasse meilleur vivre en Sambre-Avesnois. Les chercheurs d'or, de cœur et d'intelligence que nous avons pu susciter et rassembler.
- Les équipes organisatrices, d'arrondissements, la cellule de veille.
- Toutes les personnes et associations qui n'ont cessé d'y croire et de construire avec nous : J.-Baptiste de Foucauld, Guy Roustang, Ignace Berten, J.-Louis Bohn. Gwénaëlle, Hélène et Julie, de l'URCEAS. Marité, inlassable tisserande des Assises. Marc, l'homme-orchestre aux cent talents, la Ville d'Aulnoye, le lycée Jeanne d'Arc, son personnel, José Louguet, son directeur, Marie-Annick, sa directrice adjointe.
- Vous tous, dont la présence est le témoignage qu'en dépit de tout, une terre plus joyeuse, plus juste et respectueuse de tous est déjà en chantier.

Votre tâche est simple. Promenez-vous, écoutez, rencontrez-vous, regardez, dégustez, souriez et riez, laissez-vous étonner. Peut-être goûterez-vous en vous-mêmes comme un petit glissement, un changement en douceur. Une étincelle de fierté, de surprise ou d'admiration...Rien qu'en vous laissant faire, sans effort...En vous positionnant peut-être comme des originaux au cœur de notre société.

Tant de personnes dépérissent parce qu'elles ne s'aiment pas, parce qu'on leur a toujours répété qu'elles étaient nulles, et qu'elles ont fini par le croire. Nous, nous regardons les gens par leurs talents.

On nous dit que notre pays est moche, sans attrait, en panne, déconnecté, au bout de tout, comme le cul du baudet...Nous voyons, nous, qu'il sent l'imagination, l'art, la créativité. Et que c'est de voir ça qui est important, fondateur et créateur.

On nous dit qu'il faut de gros moyens pour agir, que la beauté, la réputation, le prestige, ça se paie. Et cher, si possible. Qu'il faut des fortunes pour accéder au bonheur. Et s'en sortir tout seul. Nous voyons bien que le plus précieux pour toute personne, c'est d'exister pour les autres, le vivre-ensemble, la convivialité. La joie de faire ensemble. Le respect. Par-delà nos sensibilités, nos appartenances, nos origines.

Aujourd'hui, nous balisons un terrain ouvert à toutes les personnes de bonne volonté. La question peut se poser, avec défiance ou bienveillance : « Les Assises, c'est un truc catho, ça ? ». C'est clair, c'est une initiative du diocèse. D'une Eglise à l'aise, pleine de vitalité, les yeux et le cœur grand ouverts sur notre monde. Inscrite sans complexe dans une laïcité ouverte. Montrer qu'être chrétien, c'est d'abord reconnaître la dignité de toute personne et s'éprouver au coude à coude avec tous ceux, croyants ou non, qui travaillent à la désigner, à la défendre, à la promouvoir en actionnant le ressort de la confiance.

Pas d'illusions. Par rapport à l'infini chantier de cette société à rebâtir, nous pouvons sembler minuscules. Mais notre rôle n'est pas de refonder le monde. Il est de faire signe, d'être une petite étoile accrochée dans la nuit de tant de gens, pour leur indiquer qu'ils sont plus précieux que tout l'or du monde. Juste pour ouvrir l'avenir, pour donner de l'espoir, pour activer l'Espérance. Petite étoile, certes. Mais il y a de la force là-dedans. Une force discrète nommée bienveillance. Regardez bien, avec un peu d'attention, vous la verrez : elle est ici un peu plus chez elle. Elle rayonne de tous les panneaux, des ateliers et des expos. Je parierai bien qu'on la reconnaîtra dans nos tables rondes, nos échanges, nos rencontres, nos chansons et notre fête. Et que chacun en emporte un petit bout chez soi... Demain vous paraîtra un peu moins lourd...